

# LE PEUPLE

## DE LYON



ABONNEMENTS

Un an ..... 6 fr. | Six mois ..... 3 fr.

(Les annonces se traitent à forfait)

Journal socialiste paraissant le Samedi

ORGANE des TRAVAILLEURS

Les Manuscrits non insérés ne sont pas rendus. — Adresser les correspondances à M. le Directeur du PEUPLE

BUREAUX

120, rue Garibaldi, Lyon

Vente en gros : M<sup>me</sup> Evrard, 23 rue Thomassin, Lyon

# La politique d'Augagneur et de Colliard

## A PROPOS DE L'ANNEXION. — LES TRAMWAYS ÉCRASEURS

LA SEMAINE COMIQUE ILLUSTRÉE

Le "Peuple" est COMPOSÉ et TIRÉ par des Ouvriers syndiqués.

### CONFESSION

On sait maintenant — pour l'entendre dire par eux-mêmes — que les grands leaders de l'oligarchie lucullus sont les seuls honnêtes gens du monde.

Eux seuls — et c'est assez — incarnent la probité, l'honneur, le dévouement, l'abnégation — bien qu'ils goinfrent à pleine gueule de gargantua dans l'assiette au beurre de Combes, de Rouvier ou de n'importe quel autre chef de cabinet bourgeois et capitaliste.

Les autres, ceux qui ne s'inclinent pas devant eux, sont des malhonnêtes gens ou des ambitieux — bien qu'ils n'aient aucune tare, ni aucun mandat, alors qu'eux ont tout à se reprocher et sont déjà nantis de bonnes situations.

Les autres, ceux qui conservent la foi des premiers jours, l'idéal qui soutient et même justifie les forces morales, sont des crapules ou des crétiens.

Pour toutes ces fleurs de la Lucullus régionale, les Augagneur, les Ledins, les Briand et leurs plus ou moins pâles satellites, je suis non seulement de ce nombre, mais je suis encore et surtout la perle des crapules — ils ne veulent pas que je sois un crétin ou un naïf — et c'est à moi que revient le pom-pom — et c'est à moi que revient le pom-pom — et c'est à moi que revient le pom-pom.

Je vais faire enfin ma confession. Oui, je suis un grand coupable, un être abject, infect, immonde !... Oui, camarades lecteurs, je suis l'être qui mérite toutes les qualifications, des plus offensantes ou infamantes aux plus saugrenues !...

Mais vous ne connaissez pas mes crimes et mes hontes ! Je dois vous les soumettre et vous en demander pardon ou accepter le châtiement que vous édicterez, quel qu'il soit.

Voici donc ma confession : Une grande révélation est d'abord nécessaire.

On a cru jusqu'ici deux choses, qui sont fausses :

1° Que les millions des Crawford n'existaient pas dans le coffre-fort des Humbert ;

2° Que le ministre Vallé avait reçu plus de 300.000 francs de l'usurier sémité et décoré Cattau pour le défendre contre les Humbert — prétendue révélation faite par la grande Thérèse.

Tout cela est faux.

Les millions des Crawford existent. Ils sont chez moi, dans le 17<sup>me</sup> tiroir de mon secrétaire. C'est la grande Thérèse qui me les a confiés.

Quant aux 300.000 francs de Cattau, on sait très bien que ce n'est pas un collègue de Rouvier et un ancien collègue de Baihaut ou de Burdeau qui peut toucher une telle somme pour une simple plaidoirie !

C'est encore moi qui ai encaissé cette somme respectable !...

Mais ce n'est pas là, on le comprendra, ce que j'ai de plus grave à dire.

En effet, on a vainement reproché un voyage à Bruxelles à l'autocrate Embaudruche-Augagneur, dit Victor I<sup>er</sup>, roi de Lyon et empereur de Villeurbanne, comme on dit Edouard VII, roi d'Angleterre et empereur des

Indes. Je ne veux cependant pas prendre, comme Augagneur, les Villeurbanais pour des Indiens !...

Mais ce voyage à Bruxelles est une blague à l'égard d'Augagneur. Ce n'est pas lui qui est allé à Bruxelles en 1892. C'est moi.

Et pourquoi ? La confession est dure à faire. Mais, tant pis, j'ai promis de tout dire, je dirai tout !...

Ce n'est pas Busseuil qui avait tué la femme galante du Gourguillon. C'est moi.

C'est encore moi qui avais coupé en morceaux le jeune homme que le père Delaëux avait numéroté les abattis à la Morgue.

J'avais encore fait avorter une femme en couches et fait enfermer comme fou un homme qui n'était même pas idiot. (Rien de Chanet. Cela regarde Krauss.)

On comprendra que sous le poids de tels crimes et sous le poids de telles accusations je ne pouvais plus rester à Lyon. C'est pourquoi je partis à Bruxelles, laissant aux innocents le soin de payer pour moi et au temps celui de faire tout oublier !...

Et tout dernièrement encore, je réussis, malgré tout, à me faire donner par Embaudruche Augagneur une commission de 3.000 francs sur la commande de corbillards enlevée à l'industrie lyonnaise et donnée au parent de l'adjoint Décléris, d'Avignon.

On voit que ce n'est pas mal !...

Ce n'est pourtant que le commencement !...

A Roanne, après avoir touché un pot de vin considérable pour l'installation des tramways électriques dans cette ville, je me suis très occupé de la suite, de la candidature législative du citoyen Augé, maire et conseiller général, contre celle de M. Audiffred.

On a dit et affirmé que le citoyen Augé avait touché 1.500 francs de fonds secrets pour lui venir en aide dans les dépenses de sa campagne électorale.

Cela est faux, absolument faux.

Je connais Augé. Il ne se permettrait pas cela.

Je dois avouer que ces 1.500 francs de fonds secrets, c'est moi qui les ai touchés !...

J'espère qu'après cet aveu qui me coûte cher et que j'avais sur le cœur, tout le monde sera content. Je monterai à qui le voudra l'enveloppe à en-tête de la Préfecture de la Loire dans laquelle étaient enfermés les beaux billets bleus !...

Mais ce n'est encore rien, car, chez moi, c'est comme chez Nicollot, c'est toujours de plus en plus fort !...

On sait que Ravachol, après l'assassinat de l'ermite et médiant de Chambles, chez qui il avait trouvé environ 30.000 francs, avait loué et meublé un appartement, cours Fauriel, à Saint-Etienne. Il avait enterré dans... la cave dépendant de cet appartement la plus grosse partie de cette somme.

Après l'arrestation, la condamnation et l'exécution de Ravachol, c'est moi qui ai pris possession de son appartement — loyer payé d'avance — et c'est moi qui ai détérioré le butin volé à l'ermite, qui, lui-même, l'avait volé, en le mendigotant, à tous les pauvres paysans de la plaine du Forez.

Dix ans étant écoulés, il y a prescription et je ne crains plus rien.

J'ai changé alors de tactique et j'ai

Pour paraître le 7 Septembre

### ALBUM



Dessins-charges avec préface et légendes

En vente dans tous les Kiosques

voulu opérer sur un terrain moins dangereux.

Je me suis d'abord associé avec M. Reuss, ingénieur départemental, pour l'affaire du Lignon. Notre traité a été signé sur la 63<sup>me</sup> marche de l'Hôtel de Ville de Saint-Etienne, sans témoin, naturellement.

Je dois avoir 50 0/0 sur ses honoraires. Comme le Lignon va coûter peut-être de 30 à 40 millions, on peut juger si je touche et si je toucherai une jolie somme qui m'émancipera individuellement et qui me fera coquet comme on dit à Saint-Etienne.

Mais il y a encore l'affaire de la rue de Lyon où je suis gravement compromis. Je me suis entendu avec le notaire de la ville de Saint-Etienne, M<sup>r</sup> Fougerolle.

Par un traité rédigé et réciproquement signé dans un café situé n° 349 (au fond de la cour, à la troisième table), rue du Grand-Moulin, je dois avoir aussi 50 0/0 sur ses honoraires dans les expropriations qui ont lieu de son monopole, ni de ses scandaleux bénéfices, le gaz étant payé à Saint-Etienne, pays de houille, pres-

que deux fois plus cher que partout ailleurs. Membre de la municipalité, je ne m'occupe jamais, de même, du Pouvoir éclairant, qui est vraiment un pouvoir écorçant pour les contribuables.

Aussi le riche directeur de la Compagnie, M. Finaz, me tient-il compte de mon attitude municipale et me sert-il une mensualité de 19 fr. 75, en me donnant toujours un décal de 24 heures, après le premier avis, pour payer ma note de gaz, étant un abonné !...

On le voit, c'est édifiant, et je suis inévitablement confondu !...

Mais je ne veux pas abuser cependant de la patience de mes lecteurs.

Je passe sur tous mes autres crimes et je termine par celui — le plus dégoûtant et le plus scandaleux de tous, sans doute — auquel faisait allusion aristo Briand, dans ses récentes réunions.

Je ne sais pas ce que j'ai fait à ce grand chef de l'opportuniste stéphanois, mais il faut toujours qu'il me mette sur le tapis dans ses parlottes où je ne vais pas, naturellement, s'étant flatté, récemment, à Firminy, qu'il ferait, quand il le voudrait, casser la gueule de ses adversaires.

Je ne vais qu'aux réunions réelles publiques. Or, Briand a dit que j'étais un être immonde et prostré. Que d'honneur, Briand, vous faites à un tel être en parlant ainsi constamment de lui !...

Je suis immonde et prostitué, en effet. Voici comment — et j'espère que l'on tiendra compte de ce doublement aveu :

On se souvient du récent scandale des messes noires à Paris et de l'arrestation du millionnaire baron Jacques d'Adelsward, le poète décadent et pédéraste. Eh bien, je suis son... complice !

J'ai eu toutes les peines du monde à me soustraire à une arrestation qui eût été cependant légitime !...

On dira bien que Lyon ou Saint-Etienne sont loin de Paris et que je ne suis pas souvent à Paris, puisque l'on me voit presque toujours par là.

Erreur !...

Je possède un petit ballon dirigeable avec un puissant moteur — un Santos-Dumont perfectionné ! Je parlais le soir pour Paris me livrer à des orgies honteuses dans la gargantua de je ne sais et riche déséquilibré et je rentrais le matin ici, sans que personne puisse s'en apercevoir.

Immonde, je suis, en effet. J'en rougis de honte en l'écrivant, autant que Briand en palissait de rage, en me prenant à partie !...

Voilà, camarades lecteurs, une grande partie de ma confession faite. Je crois que maintenant vous êtes fixés sur mon compte !...

Je suis un grand criminel. On n'arrête pas les grands criminels. C'est sans doute pour cela que je n'ai pas de condamnation pour délit de droit commun sur mon casier judiciaire et que Crozier-Dutreuil en a une sur le sien.

Jules DELMORES.

### Chansons

#### LA FENÊTRE OUVERTE

« Il faut toujours garder une fenêtre ouverte sur l'humanité ! » Discours de M. Jaurès à la distribution des prix du lycée d'Albi.

Lorsque le froid dans votre chambre Fait grelotter tout votre corps, Lorsque la bise de décembre En grondant souffle du dehors, Quand l'hiver vient régner en maître Au ciel d'où s'est enfui l'été, Gardez toujours une fenêtre Ouverte sur l'humanité.

Pour étudier la politique, L'ouvrier, en rentrant le soir, Lit La Petite République Qui dit toujours blanc quand c'est noir. Si vous voulez vous reconnaître Dans son fatras d'insanité, Gardez toujours une fenêtre Ouverte sur la Vérité.

Quand il péroré à la tribune, L'Empereur n'a pas son pareil : On prendrait son... dos pour la lune, Sa figure pour un soleil ; Sa voix puissante vous pénètre... Mais quoi qu'il vous ait raconté, Gardez toujours une fenêtre Ouverte sur la Loyauté.

Sans déboursier de fortes sommes, Vous pouvez, rien qu'avec cinq francs, Aller écouter ces grands hommes Qui parlent bien et fort longtemps... Mais pour entendre leurs sornettes Avec plus de commodité, Gardez toujours une lunette Ouverte sous l'Humanité !

Paul GRADOS.

### MOTS DE COMBAT

Ce qu'on appelle la Justice, nous autres, les pauvres, nous ne la connaissons que lorsqu'elle nous tombe dessus... par le mal qu'elle nous fait.

BRIEUX.

Entretenez la misère, c'est être le complice de tout le mal moral qu'elle enfante.

J. DROZ.

Libre en 4<sup>me</sup> page : LA SEMAINE COMIQUE ILLUSTRÉE

### L'Etat et l'Industrie minière

L'internationalisme de nos gouvernants. — Les intérêts de l'industrie française sacrifiés par l'Etat pour les intérêts de l'industrie allemande. — Huit tonnes de houille enlevées aux mines françaises par le ministère Combes. — L'attitude des Compagnies.

Il nous ne se produise un fait inouï dont nous ne pourrions jamais faire assez ressortir la gravité et l'importance aux yeux de nos lecteurs ouvriers et socialistes.

Le ministère Combes, si cher aux Briand et aux Jaurès, vient de commander aux mines allemandes 8.000 tonnes de charbon pour les chemins de fer de l'Etat, au prix de 23 fr. la tonne.

Cependant les mineurs français chôment ou font quatre à cinq journées de travail par semaine. Sur les plateaux, autour des puits, les stocks de charbon s'amoncellent.

Mais il importe peu à nos dirigeants que les houillères françaises subissent une crise et que les ouvriers mineurs se servent la ceinture.

Bien qu'ils fassent retentir haut et loin le mot de « Patrie » et qu'ils reprochent aux socialistes le principe internationaliste de leur Doctrine, ce ne sont pas les intérêts des ouvriers français qu'ils défendent, eux, ce sont les intérêts des capitalistes allemands !...

Ces 8.000 tonnes de houille commandées au marché allemand par nos chemins de fer de l'Etat ne représentent, à 23 francs la tonne, que 184.000 francs. C'est entendu. Cela ne représente même pas, sans doute, la production d'un mois des mines de Saint-Etienne. Mais ce n'est pas moins 184.000 francs enlevés par l'Etat à l'industrie française. Ce n'est pas moins aussi un mois de travail et un nombre de salaires qui sont enlevés à un mois de salaire de mineurs, aujourd'hui en pleine crise de chômage.

Il n'y a pas que l'Etat, du reste, pour agir de la sorte. Agissent à peu près de même les principaux établissements métallurgiques de France.

L'industrie française est, en effet, en vahie par les houilles de toutes provenances et principalement par les houilles anglaises et allemandes.

Voici un état des importations de houilles étrangères dans les seuls ports de Nantes et de Saint-Nazaire pour les trois dernières années :

	1900	1901	1902
Houille anglaise.	1.528.013	1.476.728	1.376.319
— américaine.	»	»	15.000
— allemande.	»	»	1.905
— belge.	1.365	900	725

On remarquera la place prise, en deux années seulement, par la houille allemande. C'est un grave danger pour les houillères françaises.

En présence d'une telle situation, on sera désormais bien mal venu, dans les hautes sphères gouvernementales et capitalistes, — de nous parler de « patriotisme » et du désir de voir prospérer l'industrie et le travail français.

C'est uniquement l'intérêt du coffre-fort capitaliste que l'on voit et pas autre chose. Peu importe qu'en crevant de faim les travailleurs français.

Il est vrai que les Compagnies minières de France ont la plus grande part de responsabilités dans cette triste situation.

Au lieu de chercher à lutter contre leurs concurrents de l'étranger, en apportant des améliorations ou des progrès dans leur exploitation, en revisant et en abaissant les prix de vente, par trop élevés, en effet ; en un mot, au lieu de chercher à combattre et à supprimer la crise houillère que nous subissons en France, les Compagnies font tout le contraire et cherchent à la perpétuer.

Elles préfèrent gagner des millions, — avec une production restreinte, en agissant en spéculant, mais aussi en faisant végéter les travailleurs à chaque instant en chômage, — que gagner des centaines de mille francs en élargissant l'exploitation — en faisant travailler tout le monde d'un bout de l'année à l'autre pour arriver à une production importante qui rendrait inutile l'importation des houilles étrangères.

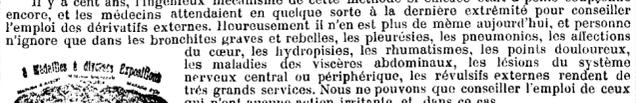
# IMPRIMERIE SPECIALE DU "PEUPLE"

Adresser les Commandes aux Bureaux du Journal

Les succès obtenus par l'emploi des emplâtres dans la plupart des maladies expliquent le grand nombre de personnes qui ont recours à ce moyen préservatif et curatif.

Qu'il nous soit permis de rappeler ici ce qu'écrivait le docteur Jules Petit dans la « Gazette des Hôpitaux » du 8 mai 1896. Cela est toujours vrai. « Lorsque deux actes physiologiques et pathologiques d'une certaine valeur viennent à s'exercer en même temps, le plus puissant atténue l'autre. C'est ainsi qu'on explique le célèbre aphorisme d'Hippocrate : *Dubius laboribus simul obortis non in eodem loco vehementer alterum*. Sur ce principe a été fondée la médication transpositive, qui, consistant dans le déplacement d'une irritation fixée sur un organe important de la vie, au moyen d'une fluxion thérapeutique établie sur un point quelconque de l'économie. Les principaux agents auxquels on a recours dans ces circonstances sont les émoulinés. »

Il y a cent ans, l'ingénieux mécanisme de cette méthode était à peine soupçonné encore, et les médecins attendaient en quelque sorte à la dernière extrémité pour conseiller l'emploi des dérivatifs externes. Heureusement il n'en est plus de même aujourd'hui, et personne n'ignore que dans les bronchites graves et rebelles, les pleurésies, les pneumonies, les affections du cœur, les hydrocèles, les rhumatismes, les points douloureux, les maladies des viscéres abdominaux, les lésions du système nerveux central ou périphérique, les révéulsifs externes rendent de très grands services. Nous ne pouvons que conseiller l'emploi de ceux qui n'ont aucune action irritante, et, dans ce cas,



**L'Emplâtre Barberon**

préparé avec de la résine cuite de sapin de Norvège se place au premier rang.

Exiger la marque LE COQ, la signature BARBERON et refuser tout emplâtre vendu au rabais.

Gros et détail : PHARMACIE BARBERON, place Boivin, 9, à SAINT-ETIENNE (Loire).

Envoi franco dans toute la France contre timbre et mandat. — Vente dans toutes les pharmacies.

## VINS EN GROS ET SPIRITUEUX SPECIALITE DE QUINA

**RANG Aîné**  
44 et 46, rue Désirée, SAINT-ETIENNE

### TERPINE CONCENTRÉE DESCOS

Produit Médicinal, Hors Concours. — Spécialment ordonné par les Médecins dans :  
**RHUMES, BRONCHITES, CATARRHES, ASTHME, OPPRESSION**  
et les Affections des Voies Respiratoires

PRIX : 3 fr. 50

Vente unique pour St-Etienne : Pharmacie DESCOS, 15, pl. de l'Hôtel-de-Ville  
Environ et Département : DÉPÔT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

**AVIS IMPORTANT.** — A la suite de nombreuses plaintes de malades n'ayant éprouvé aucun soulagement par l'emploi de la Terpène, et plusieurs substitutions ayant été constatées, demandant pour éviter les contrefaçons, mon produit sous le nom unique de « Terpène concentrée Descos » mais n'accepte jamais les imitations dérivées dans un but mercantile, sous le nom d'« Elixir concentré de Terpène, Elixir chose de Terpène, Strop de Terpène, etc. », car sous le fameux prétexte de « donner quelque chose d'autant » on vous délivrera une préparation laissant sûrement un bénéfice beaucoup plus grand » mais de propriétés sinon nulles, du moins fort douteuses.

## CHEMINS DE FER DE Paris à Lyon et à la Méditerranée

Voyages circulaires à itinéraires facultatifs sur le réseau P. L. M. — Il est délivré, toute l'année, dans toutes les gares du réseau P. L. M., des carnets individuels ou de famille, pour effectuer sur ce réseau, en 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes, des voyages circulaires à itinéraire tracé par les voyageurs eux-mêmes, avec parcours totaux d'au moins 300 kilomètres. Les prix de ces carnets comportent des réductions très importantes qui peuvent atteindre pour les carnets collectifs, 50 %, du tarif général.

La validité de ces carnets est de 30 jours jusqu'à 1.500 kil. ; 45 jours de 1.501 à 3.000 kil. ; 60 jours pour plus de 3.000 kil. Faculté de prolongation, à deux reprises, de 15 jours pour les carnets valables 30 jours, de 23 jours pour les carnets valables 45 jours et de 30 jours pour les carnets valables 60 jours, moyennant le paiement d'un supplément égal au 10 % du prix total du carnet pour chaque prolongation. Arrêts facultatifs à toutes les gares situées sur l'itinéraire.

Pour se procurer un carnet individuel, il suffit de tracer sur une carte qui est délivrée gratuitement dans toutes les gares P. L. M., bureaux de ville et agences de la Compagnie, le voyage à effectuer et d'envoyer cette carte 5 jours avant le dé-

part, à la gare où le voyage doit être commencé, en joignant à cet envoi une consignation de 10 francs. Le délai de demande est réduit à 2 jours (dimanches et fêtes non compris) pour certaines grandes gares.

## Prime exceptionnelle

A la suite d'un traité avec une importante maison d'édition, à partir d'aujourd'hui 15 août, nous rembourserons le prix de leur abonnement à tous nos nouveaux abonnés d'un an, en Ouvrages de librairie.

Nos lecteurs auront un abonnement absolument gratuit, tout en se procurant des ouvrages très intéressants, dont nous donnerons la liste.

## A VENDRE PAS CHER

Superbe Dictionnaire Lachâtre, en deux volumes reliés et en bon état. S'adresser au bureau du journal.

## LA SEMAINE COMIQUE

**MÉCONTENTEMENT** LE SERPENT D'ÈVE



LE LECTEUR DE L'ÉCHO DE MONTÉLIMAR. — Il invite tout le monde... Eh bien ! si je ne suis pas invité... ma femme, mes deux filles et mes trois garçons, au château de La Bédugue de Mazenc, je me déshabonne et je change de politique !...



Il paraît que Mlle Eve Humbert a, depuis des millions des Crawford, hérité du fameux serpent de notre grand-mère commune, qu'elle chargera du soin de répondre aux indiscretions des interviewers.

**AVANT L'OUVRETURE** UNE VOCATION

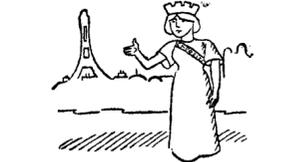


Plusieurs Nemrods parisiens passent la nuit sous les armes en attendant le moment d'aller poursuivre l'unique lapin que l'on croit avoir aperçu dans la plaine Saint-Denis.

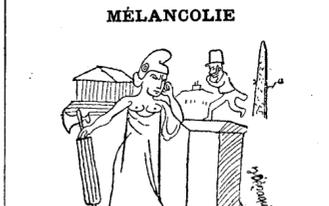


— Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?  
— Moi, j'irai secrétaire de M'sieur Romain Daurignac.

**LE PROCHAIN CLOU** MÉLANCOLIE



LA VILLE DE PARIS. — Enfin, je n'aurai donc pas besoin que M. Picard me trouve un clou pour ma prochaine Exposition... Je ferai connaître toute l'Europe en exhibant les Humbert.



— Et dire que si mon jeune ami D... n'avait pas été le fiancé de Maria Daurignac, il aurait peut-être eu un jour sa statue entre l'Académie et le Palais-Bourbon.

**L'INVASION** L'INTERNATIONALE

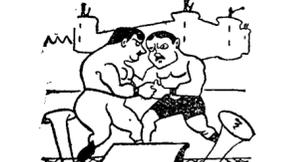


— Ah ! milady, il fait aussi mauvais à Paris qu'à Londres on pourra chasser l'Exposition...  
— Yes, sir, on est aux eaux parisiennes !



— Moi, qu'on chante l'Internationale ou la Marseillaise, ça m'est égal... pourvu qu'on embête l'bourgeois... c'est le principal.

**GREAT ATTRACTION** CONSOLATION



Romain Daurignac a signé un brillant engagement avec un music-hall parisien et dès sa libération on pourra chasser le soir assister aux séances de lutte qu'il y donnera. Il a lancé un premier défi à M. Callaui, dont l'enjeu est fixé à cent millions naturellement.



LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE. — De mon temps, on était plus honnête...  
LE TEMPS. — Allons donc !... le XVIII<sup>e</sup> siècle a eu l'affaire Law ; tu as eu, toi, l'affaire Wilson et quelques autres... Quant à l'affaire Humbert, qui inaugure le XX<sup>e</sup> siècle, elle prouve seulement que l'imbécillité humaine est de toutes les époques.

**Ameublements de tous Styles.** Sièges et Terres-Cuites, Travaux d'Art, Cheminées Boisées, etc. **PONCET Aîné**, Tapissier-Décorateur, 12, rue de l'Hôpital et rue Gambetta, 18, Ateliers : rue Fontaine Saint-Etienne.

Magasin spécial de Meubles et Tentures en location. Banquettes, Portières et Tapis pour Bals et Soirées.

Plans, Croquis et Devis sur demande. Saint-Etienne, médaille d'argent. Naples, médaille d'or.

## CONSTRUCTION DE CYCLES

**M. BOUTEYRE**  
Mécanicien

à la Terrasse (maison Rey)  
SAINT-ETIENNE (Loire)

**TRAVAUX DE PRÉCISION**  
Spécialité pour Cycles de course  
Réparations en tous Genres

## CAPÉ DE LA SOURCE

**G. BARBIER**  
14, Rue Praire

CONSOMMATIONS DE 1<sup>er</sup> CHOIX  
Tripes à la Mode de Caen

PRIX DES PLUS MODÉRÉS

## CAFÉ DES VILLAS

Louis Garnier, propriétaire, 104, cours Fauriel, Saint-Etienne. Vins du Beaujolais, consommations de premier choix. Cassé-croûte. On prend des pensionnaires.

**CORDONNERIE B. Besset**, 120, rue Garibaldi, Lyon — Se recommander aux camarades socialistes et syndiqués.

**Anthracites** Charbons de toute provenance. **Jules REVOL**, entrepositaire, rue des Forges, 27, St-Etienne, et Agglomérés Livraison à domicile pour toutes quantités.

Boîtes aux commandes : Tour de l'Hôtel-de-Ville, 3 ; rue Michelet, 63 ; place Jacquard, 13.

**Café Argaud** angle des rues de Lodi et Géraud, à ST-ETIENNE. Rendez-vous des Camarades. Consommations de premier choix.

## Bouillon du Grand-Moulin

**MENABE** 8 - Rue du Grand-Moulin - 8 SAINT-ETIENNE  
Repas à 1 fr. 50, 2 fr., 3 fr. et au-dessus. — Bonnes consommations.  
Nous recommandons le **Bouillon du Grand-Moulin** à tous les camarades de passage à Saint-Etienne

## AVIS

L'Imprimerie **SOUILLER**, rue Praire, 16, informe le public qu'elle a pour représentant notre ami **Pierre Deloche**, route de Saint-Chamond, 65.  
Prière de lui réserver son accueil.

## Ferdinand FAURE

Renseignements commerciaux et divers  
CONTENTIEUX - RECOURS EN JUSTICE  
Défense devant les Tribunaux de Commerce et de Paix  
LIQUIDATIONS - EXPERTISES  
Vente et achat de fonds de commerce et d'immeubles

**CONSULTATIONS** relatives à la Loi sur les Accidents du Travail

**CABINET**  
**Place Marengo**  
Angle des rues Géraud et de Lodi

## DEMANDEZ PARTOUT LA CÉLÈBRE ARQUEBUSE DE SAINT-SAVIN

Reconnue la meilleure, la plus ancienne et la seule véritable marque d'arquebuse. Préparée avec les plantes aromatiques du Mont Pilat, selon la formule du merveilleux guérisseur SAINT-SAVIN, bienfaiteur de l'humanité. Vulnérable recommandé, d'une efficacité reconnue et toute exceptionnelle.

**INDISPENSABLE DANS TOUTES LES FAMILLES**, aux Travailleurs des champs, des usines et des mines, aux cyclistes, touristes et voyageurs. — Hygiène, aromatique, excitante et stimulante.

Ce précieux vulnérable ne fait pas de miracles, de même qu'il n'a besoin du patronage de soi-disant sommités médicales ou vétérinaires pour se recommander à l'attention du public, ses propriétés sont suffisamment connues.

Il s'emploie avec succès à l'usage externe pour toutes blessures, foulures, luxations, coups, contusions, chutes, écorchures, après les longues marches, contre les échauffements des pieds et irritations de la peau.

À l'usage interne l'Arquebuse de Saint-Savin est souveraine pour remettre des émotions, défaillances, évanouissements et des fatigues. Par ses qualités bienfaisantes, elle devient chaque jour aussi célèbre que Saint-Savin lui-même.

C'est avec des plantes récoltées dans le pays où a vécu le célèbre guérisseur qu'est composée l'Arquebuse de Saint-Savin.

De tous temps, les paysans du Velay, du Jaray, du Forez sont venus à Saint-Savin pour y chercher des plantes vulnérables.

M. J.-B. Galley, ancien député, dans sa savante étude historique, qui décrit avec tant de poésie, de pittoresque et de précision la vie des habitants de notre région à la veille de la Révolution française, dit ceci : « L'un des pèlerinages les plus ponctuellement suivis, était, en encore celui de la petite chapelle de Saint-Savin, sur l'un des contreforts du Pilat, au-dessous des Trois-Dents.

« Depuis au moins le XIV<sup>e</sup> siècle, le lundi de Pentecôte, on va entendre là une messe qui préserve les étables des épidémies.

« La prière catholique est doublée en cette circonstance d'une autre précaution : on rapporte de cette montagne une herbe de Saint-Savin »

Ainsi donc nos ancêtres reconnaissaient aux plantes récoltées dans la contrée de St-Savin, des propriétés bienfaisantes au suprême degré. La réputation du pèlerinage ne s'est maintenue à travers les siècles que grâce aux effets de ces plantes.

On trouve l'Arquebuse de Saint-Savin dans toutes les bonnes maisons et principales épiceries. — L'Exiger  
Prix de vente : le litre, 4 fr. ; le 1/2 litre, 2 fr. 25

La distillerie de Saint-Savin vient de mettre en vente un coquet flacon de poche dit flaque, muni d'un bouchon compte-gouttes à fermeture automatique indispensable à tous, notamment aux cyclistes, touristes et voyageurs. Le demander partout. PRIX : 60 centimes.

Pour la vente en gros, s'adresser à **M. J. BANCEL**, Distillateur-Spécialiste, Chevalier du Mérite Agricole  
**MERLE, LAMBERT & LARGERON, Successeurs, 19, rue d'Annonay, 32, rue Voltaire, SAINT-ETIENNE**

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné \_\_\_\_\_  
demeurant \_\_\_\_\_  
déclare souscrire un abonnement d'\_\_\_\_\_ au Peuple, à partir du \_\_\_\_\_  
(Signature)

Remplir ce bulletin et l'adresser à M. le Directeur du Peuple Pour éviter les frais de recouvrement, y joindre un mandat-poste.

**ENTREPOT DE BIÈRES**  
Fabrique de Limonade  
**J.-B. GRAS**  
66, r. d'Annonay, ST-ETIENNE

**ANTHRACITE**  
Garanti sans poussière  
Livré au Détail par 100 kilos

La Maison facilite les groupes de consommateurs qui désirent prendre un wagon complet pour se le partager

**DÉMÉNAGEMENT DE MÉTIERS**  
Camionnage en tous genres

**FABRIQUE DE GRANDES LIQUEURS**  
Hygiéniques, végétales et bienfaisantes

**JALLON & BONNARD**  
23, rue Marengo, et 12, rue St-Honoré. - ST-ETIENNE

Buvez et Offrez à vos Amis, ses **PRODUITS RECOMMANDÉS**

La Menthe des Familles L'Elixir Végétal des Sept-Pins  
Liqueur superfine digestive et rafraichissante Grande Liqueur de dessert

**ABSINTHE, CITRONNADE, CASSIS, QUINA, GENTIANE**  
et Liqueurs supérieures de toutes sortes

**DEPOT GÉNÉRAL DES PRODUITS DU PATRONAGE**



